

Synthèse de la table ronde « Pour que rien ne se décide sans nous »

Le 5 juillet 2013
Maison de l'Europe de Paris
Rapporteur : Samir Moudir

40 personnes, parmi lesquelles des jeunes porteurs de projets, des professionnels de jeunesse et des élus, se sont donné rendez-vous dans les locaux de la Maison de l'Europe de Paris pour échanger sur le thème du Dialogue Structuré.

Cette table ronde, organisée par l'Agence Française du Programme Européen Jeunesse en Action (AFPEJA), intervient au moment où le Programme Européen Jeunesse en Action (PEJA) arrive à son terme (31 décembre 2013). Le 1^{er} janvier 2014 le programme continuera mais il sera incorporé dans un plus grand programme intitulé « Erasmus+ ». Le Dialogue Structuré y aura toujours sa place, les actions locales également. A l'heure actuelle, la Commission Européenne est en train de finaliser le contour des futures actions. Il s'agit donc d'un moment charnière où l'on peut faire un premier bilan et réfléchir à des recommandations pour le futur. Tels sont les objectifs de cette table ronde.

Au-delà du contexte politique et symbolique, cet événement a été l'occasion pour les personnes présentes, d'échanger et débattre sur les pistes d'amélioration et les recommandations pour la mise en œuvre du Dialogue Structuré. Il a été suivi, dans l'après-midi, d'un atelier de mise en pratique pour améliorer le processus de Dialogue Structuré.

Le débat a permis de mettre en lumière les principaux enjeux suivants :

- La difficulté du compromis avec une prise en compte difficile de la parole des jeunes et un risque d'instrumentalisation des « élites de la jeunesse » et des élus dans le système politique actuel de démocratie représentative ;
- Le bon échelon de dialogue entre les niveaux local et européen. Avec un dialogue au niveau européen potentiellement plus ouvert qu'au niveau local où demeurent des enjeux politiques complexes qui ne permettent pas le véritable dialogue avec les jeunes.
- Le rapprochement entre les processus d'éducation formelle et non formelle pour enrichir le Dialogue Structuré. Avec des formations ouvertes aux acteurs de la jeunesse, aux élus (à travers un centre de formation des élus) et aux jeunes eux-mêmes, qui mènent à la prise de conscience Européenne grâce au processus d'éducation non formelle.

En ce qui concerne les pistes d'améliorations pour la mise en œuvre du Dialogue structuré, un certain nombre d'idées ont été suggérées sous la forme de recommandations pour améliorer la participation des jeunes et permettre une transformation au niveau local. En voici quelques unes :

- Le multi partenariat entre la population au sens large (y compris les jeunes) et les élus pour améliorer la politique de la ville ;
- L'inscription dans la durée avec une multiplication des consultations, des plénières et des Assises de la Jeunesse au niveau local ;
- La sensibilisation des élus aux nouvelles formes de démocratie « participative ».

- La mise en place, par exemple, de « Quotas Jeunes » dans les différentes sphères de décisions ;
- La mise en place d'un inventaire de bonnes pratiques pédagogiques, de nouveaux outils de communication en tenant compte de la révolution numérique. Par exemple, la prise en compte de la pratique des SMS chez les jeunes et l'utilisation de la « pédagogie du détour » (méthode d'éducation informelle qui permet de capter l'attention des jeunes et d'inclure ceux qui sont en difficulté) ;
- La transversalité avec la mise en place d'un groupe de travail, composé d'élus politiques, d'organisations de jeunesse et de jeunes de la société civile, qui pourront réfléchir aux bonnes pratiques pour mettre en oeuvre le Dialogue Structuré, à l'instar des comités de pilotage en Allemagne ;
- L'accès au Comité National des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire (CNAJEP) pour faire remonter toutes les initiatives locale à l'échelle de l'Europe.

L'atelier, qui a suivi la table ronde, a réuni une dizaine de porteurs de projets et de professionnels de la jeunesse. Le groupe a retenu 3 thématiques de travail parmi celles citées plus haut. Il s'est divisé en 3 groupes afin de formuler des préconisations simples et précises pour améliorer le processus du Dialogue Structuré.

Les trois thématiques et les préconisations qui ont été retenues sont les suivantes:

La communication :

- Adopter un effort de langage chez les élus et chez les jeunes ;
- Créer une page Facebook sur le Dialogue Structuré avec des jeunes et des élus motivés ;
- Elire des représentants de jeunes pour prendre la parole au nom de tous les jeunes.

La transversalité :

- Inciter les acteurs de la jeunesse à travailler en partenariat avec différents types de structures locales parfois dans l'incapacité de mobiliser des jeunes (entreprises sociales et solidaires, associations pour le maintien d'une agriculture paysanne,...) ;
- Faire confiance aux jeunes dans la prise de responsabilité pour mener des projets PEJA, pour participer à des instances de concertation (conseils de quartier, conseil local de développement, comités de pilotage, etc.) ;
- Se former à l'ouverture et dépasser les étiquettes. « La jeunesse n'est pas un thème » ;
- Valoriser les associations ;
- Organiser des formations pour savoir gérer les partenariats.

La sensibilisation des élus :

- Légiférer ;
- Former les élus ;
- Les impliquer dans l'évaluation des projets relatifs à la jeunesse ;
- Féliciter les communes de la part de l'AFPEJA pour les associations porteuses de projets dans leur localité ;
- Discrimination positive par la mise en place de « Quotas Jeunes » ;

- Concertation à tous les niveaux.

En conclusion, le but de cette journée, à savoir : faire un état des lieux du Dialogue Structuré en France et formuler des recommandations pour sa bonne mise en œuvre à l'avenir, n'a pas vraiment été atteint. Toutefois cette journée a permis d'entamer une réflexion qui pourra être approfondie par la suite et a pu mettre en lumière de belles initiatives. Des projets qui prouvent qu'il y a de l'envie, des efforts, même s'il reste pas mal de choses à travailler, des questionnements dans un sens ou dans l'autre, et également des incompréhensions.

Cette table ronde, initiée pour la première fois par l'AFPEJA entre d'anciens porteurs de projets 1.3 et 5.1, aura le mérite d'avoir prouvé aux élus politiques présents qu'il y a beaucoup d'actions menées sur leurs territoires, et en particulier à l'échelle locale.